

**" LALA, MA MÈRE "**

**Film de Catherine Galodé**

**Production : Paul Saadoun (13 Production) et C. Galodé**

**Durée: 67 mn/ Support: vidéo (Béta SP)**

**"LALA, MA MÈRE"**

Pologne 1942...

Majdanek? Treblinka?

Lala saute du train,

avec pour tout bagage, pour uniques papiers,  
un petit paquet de photos.

Pologne 1997: Catherine, l'une des deux filles de  
Lala descend du train avec le petit paquet de photos  
afin de démêler sa propre histoire de celle de sa  
mère, à qui elle ressemble tant.

Elle retournera trois fois en Pologne, ira jusqu'à  
New York pour retrouver les survivants de cette  
tragique époque.

Les petites photos passeront de mains en mains,  
impuissantes à bousculer véritablement les mémoires  
pour finir par tomber entre les mains du père et  
révéler d'insoupçonnables secrets.

L'important était d'aller jusqu'au bout de la nuit,  
pour s'y retrouver en vie.

L'important pour Catherine Galodé  
était de réaliser ce film ...

C. Galodé.7 rue Fongate.13006 Marseille. Tel: 06.20.66.75.11

Email: [galode@wanadoo.fr](mailto:galode@wanadoo.fr)

**"LALA, MA MÈRE"**

ou comment on récupère les obscurités de sa propre histoire,  
qu'elle soit familiale, nationale, mondiale... ou les trois à la fois,  
comme c'est le cas ici

## "LALA, MA MÈRE"

" Pologne 1942 . Lala a 17 ans et vit en Pologne. Très vite sa famille et elle seront arrachées de leur vie confortable dans un quartier juif pour être brinquebalées en ghetto en ghetto, de misère, jusqu'à la destination finale : une mort promise dans les chambres à gaz. Mais avant que le train n'arrive à Majdanek, ou Treblinka, un petit miracle se produit : la porte du wagon n'a pas été verrouillée. Seule, Lala saute du train, vers la liberté et vers la vie.

Après la guerre Lala, belle femme pleine de vie, s'est installée en France, s'est mariée, a eu deux filles, est devenue médecin... et s'est finalement suicidée à 52 ans, l'âge qu'avait sa mère lorsqu'elle se sont quittées. Lala n'a raconté qu'une fois son histoire à ses filles, des années après Catherine Galodé s'est sentie héritière de cette mémoire. Elle est donc partie en voyage avec, pour seul repère, un petit paquet de photos jaunies et quelques noms d'amis d'enfance de sa mère, eux aussi rescapés de la déportation. Son itinéraire la mènera en Australie et en Pologne dans la ville natale de sa mère où petit à petit les liens rompus par le temps se renoueront. Et progressivement, en dépoussiérant le passé de sa mère, la fille se trouvera elle-même. Au travers des témoignages, le documentaire relate la construction de tout un peuple après le génocide, la difficulté de raconter et le sentiment de culpabilité qui habite les victimes, tandis que les bourreaux, eux, ne souffrent pas."

Isabelle de Fommervault. "LA MARSEILLAISE" / 7 mars 2005

Catherine Galodé. 7 rue Fongate. 13006 Marseille.  
Tel: 06.20.66.75.11 / 04 91 33 27 19 /  
Email: [galode@wanadoo.fr](mailto:galode@wanadoo.fr)